

Nous étions le 7 juillet 1986 et je venais de prendre mes vacances. Encore célibataire, je vivais chez ma mère. Je voulais profiter de mon congé annuel pour repeindre les volets en bois de la maison qui en avaient grandement besoin. Cette vieille bâtisse de village demandait des entretiens réguliers et comme je voulais les décaper et les remettre entièrement à neuf, nous avions décidé, ma mère et moi, de nous en occuper durant l'été. Bien sûr, devant la tâche à accomplir, je n'étais nullement pressé, ce jour-là, de m'y attaquer. La grande chaleur qui sévissait avait endormi toute la campagne environnante d'une torpeur paisible et infinie.

En ce début d'après-midi, j'étais descendu sur la terrasse avec un roman que je venais de commencer la veille. À l'ombre, je m'installais dans un fauteuil de jardin. Je n'avais pas vraiment envie de lire, juste de rester sans bouger et de profiter du potager et du gazouillis des oiseaux. Parti sur de bonnes intentions, je reprenais ma lecture où je l'avais laissée.